BILAN 2020

MEDIATION CULTURELLE (quartier Celleneuve / Montpellier)

Rédigé par Geraldine NOAILLY, médiatrice - CONVENTION ADULTE RELAIS n°03415R000400

ODETTE LOUISE

Association Odette Louise

14 rue Marcellin Albert 34080 Montpellier / Tél. 07 66 30 99 16 / odettelouise34@gmail.com / Site : www.odette-louise.fr

Siret : 49844748100025 / Licences entrepreneurs du spectacle : 2-1121129 / 3-1121130

SOMMAIRE

FICHE TECHNIQUE p.3

1. L'ART DE FAIRE TERRITOIRE

CONSTAT ET CONTEXTE p.4

2. L'ART DE FAVORISER L'ANCRAGE p.5

3. IMPACT DE LA MÉDIATION POUR L'ANNÉE 2020

ACTION NOUVELLE : le Parcours Artistique et Culturel (PAC), un pari sur l'avenir p.6

LES ACTIONS RÉINVENTÉES

La Grande Lessive p.9
Le Carnaval p.9
Partir en Livre p.9

LES INITIATIVES DIGITALES

#danslespantouflesdodette..... p.10
#odettevoyage p.10
#bookselfie p.10

LES PROJETS MAINTENUS

Des livres à soi p.11
Festival Cella'Marmaille p.13
Cella'radio : la web radio du quartier p.15
Les boîtes à lire p.16
L'atelier socio linguistique p.17
Les après-midi Dioscoride p.18
Les temps d'accueil à l'Annexe..... p.21
Accompagnement de l'artiste Samantha Eyssette p.22
Féminie, Karine Granger. Exposition de photos p.23
Parcours sonore, Mathieu Roy p.25

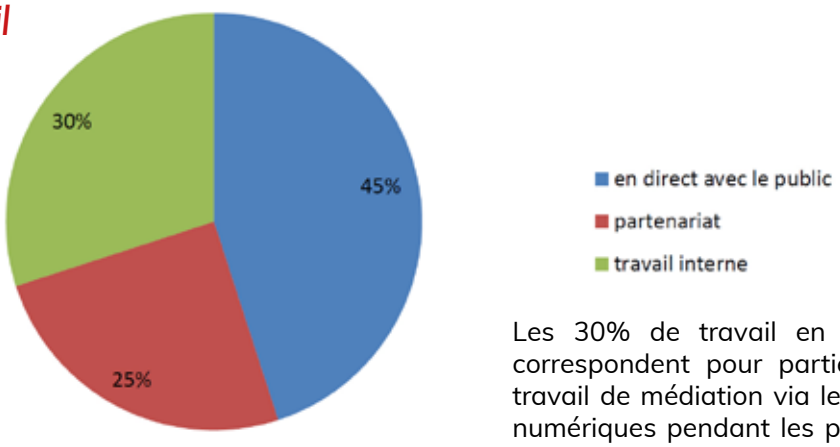
4. FORMATION ET PERSPECTIVES DE PROFESSIONNALISATION p.27

Le projet de l'association Odette Louise vise à proposer une action transversale pour l'ensemble des habitants du quartier Celleneuve et se décline en 4 grands axes :
1. Favoriser le maintien du lien social et intergénérationnel et la mixité sociale dans le quartier Celleneuve.
2. Développer la citoyenneté et l'implication citoyenne contribuant ainsi à l'attractivité et au dynamisme du territoire.
3. Favoriser la parentalité, le lien parents-enfant, les échanges entre parents.
4. Développer un accueil pour tous en renforçant le partenariat et l'accès à l'information.

Contenu de la mission confiée à l'adulte relais Geraldine Noailly - convention n°03415R000400

- Co-conception des actions de l'association Odette Louise et de leurs perspectives de développement (mise en place, suivi, bilan).
- Développement et entretien d'un réseau de partenaires habitants, associatifs, institutionnels.
- Représentation de l'association dans le cadre de la participation à des évènements locaux.
- Intervention auprès des publics (jeunes, adultes, familles) : Activités de découverte et de sensibilisation culturelle / tout public, ateliers parents / enfants, accompagnement / suivi de stages thématiques.
- Temps d'accueil, d'information et d'échanges à l'Annexe.
- Organisation / planification des temps de travail et de l'implication de l'équipe bénévole.

Organisation du temps de travail



Les 30% de travail en interne correspondent pour partie à un travail de médiation via les outils numériques pendant les périodes de confinement.

Analyse des publics visés par l'action de médiation

Le public rencontré lors des actions est majoritairement du quartier Celleneuve. Pour ce qui est des caractéristiques socio-économiques du public, les modalités d'organisation (« aller vers » les jeunes et les familles, sur des animations gratuites, sans inscription, ouvertes à tous, dans la rue et co-construites avec les partenaires) et le contenu des actions de médiation ne permettent pas de « qualifier » les habitants rencontrés au-delà de leur âge et de leur lieu de résidence. La médiatrice, dotée d'un certain recul sur son action, ne dispose pas aujourd'hui des outils ni de la structure associative nécessaires pour repérer parmi les habitants rencontrés, les bénéficiaires du RSA ou encore les familles monoparentales par exemple.

	Médiation numérique	Médiation directe	
		Evènements spécifiques	Evènements hors les murs
Hommes		41	20
Femmes		114	30
Enfants		196	10
Ados		25	
Tout publc	843		300
TOTAL	843	376	360

1. L'ART POUR FAIRE TERRITOIRE

L'association Odette Louise a pour vocation l'organisation de projets culturels, la mise en réseau d'acteurs du territoire, l'échange et la mutualisation de pratiques, compétences, matériel et locaux, au service de la réalisation de projets artistiques et culturels. Sa volonté est de fédérer les énergies individuelles et/ou collectives afin de favoriser le lien social et de faciliter l'accès à l'art. Elle développe depuis plus de 10 ans des actions qui mettent en jeu à la fois les échanges intergénérationnels, la parentalité, la citoyenneté (...) à destination de tous les publics, avec une réelle volonté de partage et de transmission. Elle ancre ses activités au coeur du quartier Celleneuve à Montpellier en favorisant les relations de proximité entre les structures du quartier et les habitants. Ces actions se déroulent, soit dans l'Espace RectoVerso, soit dans l'Annexe (locaux de l'association), soit dans l'espace public.

CONSTAT ET CONTEXTE

Les moyens financiers et humains alloués aux Quartiers Politique de la Ville (QPV) afin de réduire les disparités dont souffrent les territoires les plus fragiles contrastent souvent avec la perception qu'en ont les habitants et le sentiment de relégation que certains ressentent dans ces territoires. En réponse à ce sentiment, nous essayons de développer toute l'année des actions et un programme d'évènements dans le but d'aider les habitants à s'inscrire dans leur territoire. Associer la population, provoquer la rencontre dans des moments réflexifs, festifs et conviviaux sont autant d'éléments qui composent l'ADN d'Odette Louise et sur lesquels l'action de médiation s'appuie au quotidien.

En effet les analyses démographiques et sociologiques montrent qu'une partie de la population ne fréquente pas les équipements culturels existants, en tant qu'acteur culturel il nous faut donc aller vers elle. Ainsi, dans le quartier Celleneuve, la création artistique s'invente souvent in situ. Loin d'être cantonnée au spectacle, à la performance, à l'objet ou à l'image posés dans la ville, sans lien avec les lieux, elle se mêle, au fil des ans, de plus en plus intimement à l'urbain et dialogue avec le contexte.

L'espace public devient support, scène et matière.

C'est ainsi, par exemple, qu'à l'automne 2020 l'association débute de nouveaux partenariats avec des compagnies artistiques professionnelles dont le travail interroge, à leur manière, la façon dont on habite un lieu et comment on s'inscrit dans son histoire : Comment vit-on ? Que construit-on ? Quelles traces laisse t-on ?

Au regard des temps de confinement et de couvre-feu qui ont émaillé l'année 2020 et du repli sur la cellule familiale que cela a induit, ces présences artistiques sous forme de résidences de territoire au long cours nous semble essentielles. En renforçant notre présence physique dans le quotidien du quartier de façon amusante et non convoquée, nous misons sur l'accroissement de notre « capital sympathie » pour optimiser la participation à nos propositions et évènements futurs. Par ailleurs, l'assassinat de Samuel Paty a généré un sentiment de malaise palpable dans le quartier et, dès lors, certaines interrogations ont émergé en filigrane des conversations, qui révèlent la crainte de certains de voir stigmatisée la communauté musulmane en son entier. Nous devons restaurer un climat de confiance et rassurer quant aux fondements universels de nos missions basées sur un lien social, abstrait et politique, afin, notamment, que les personnes qui souhaiteraient s'investir dans nos actions futures ne soient pas incomprises, voire rejetées, par leurs pairs. Cette mission constitue un défi majeur pour le début 2021.

2. L'ART POUR FAVORISER L'ANCRAGE

Si cette médiation de terrain est essentielle à l'équipe d'Odette Louise, c'est que la question de l'ancrage dans le territoire, de la légitimité de chacun à participer à la vie du quartier semble être un thème récurrent surtout en quartier politique de la ville, où l'on peine plus qu'ailleurs à mobiliser les habitants. L'article 6 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen souligne que le droit de participer à la vie et aux décisions publiques est un droit pour tous mais la trajectoire migratoire de nombre d'habitants des QPV constitue un frein indéniable à l'investissement du territoire et à l'exercice de la citoyenneté.

Ce déficit d'implication peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- Le vote a été construit historiquement comme corollaire d'une citoyenneté elle-même référée à la nationalité. Le vote est affaire de nationalité, et non de territorialité, ce qui signifie que les étrangers résidant sur le territoire national ne votent pas (tandis que les Français établis à l'étranger peuvent, à certaines conditions, voter. Les français à l'étranger disposent de représentants au Sénat, et, depuis 2008, à l'Assemblée nationale). Ce hiatus entre citoyenneté, nationalité et territorialité pose la question, par extension, de la légitimité des personnes issues d'une trajectoire migratoire à prendre part à la chose publique, ou plus simplement à la vie du quartier, quand bien même les étrangers résidant sur le territoire paient des impôts, sont usagers du service public et participent de fait à la vie de la cité *.

- La participation des habitants à la fabrication du territoire suppose une vision à long terme qui vient, pour un certain public, se heurter à des problématiques de renouvellement de titre de séjour ou des demandes de naturalisation en souffrance.

- L'échelle administrative des conseils citoyens et autres conseils de quartier qui, pour certains, ne facilite pas la lecture et la compréhension des enjeux relatifs à son lieu de résidence : quid de la pertinence du « découpage » du quartier Celleneuve (à cheval sur 2 quartiers : Mosson et Cévennes), avec donc 2 adjoints au maire et 2 Conseils de quartier (Mosson et Cevennes), 2 Conseils citoyens (Mosson_Paillade_Celleneuve et Petit Bard_ Pergola), eût egard à la disparité de ces territoires, tant d'un point de vue de leur taille que de leur spécificité démographique ? Par ailleurs, il est tentant pour certains de considérer ces instances consultatives comme l'instrument d'une participation « caution » pour légitimer un projet.

Il s'agit, pour Odette Louise, de développer, en réponse à ces diffcultés, une médiation au travers d'actions fédératrices et dans des formes de créations susceptibles de valoriser le quartier et susciter reconnaissance et fierté chez les habitants afin de développer un sentiment d'attachement au territoire comme prérequis au plein exercice de la citoyenneté de chacun.

* Depuis le traite de Maastricht (1992), la France, comme les autres États de l'UE, autorise ses etrangers ressortissants de pays membres de l'Union europeenne à voter aux elections locales et europeennes. Le traité a été appliqué en France à partir des élections municipales de 2001. Seule limite au droit ainsi conféré : les étrangers ne sont pas éligibles comme maires ou adjoints, car ce serait leur permettre de participer à la désignation des sénateurs, donc d'une instance dépositaire de la souveraineté nationale. S'agissant des étrangers extérieurs à l'UE, la question resurgit régulièrement. Certains hommes politiques s'étaient prononcés pour le droit de vote aux élections locales à tous les étrangers (François Hollande lors de la campagne pour l'élection présidentielle en 2012, comme François Mitterrand avant lui en 1981), ou s'y étaient déclarés favorables (Nicolas Sarkozy au début des années 2000), sans que cela soit suivi d'effet. *(Sources : Citoyenneté et démocratie, Christian Le Bart , La Documentation française)*

3. IMPACT DE LA MÉDIATION POUR L'ANNÉE 2020

À partir de mars 2020, contraints par la crise sanitaire de transformer nos modes d'actions, privés ponctuellement d'espace public nous avons dû revoir notre calendrier et notre médiation.
Certaines actions n'ont pas pu avoir lieu dans leur forme traditionnelle à cause du confinement, certaines ont été réinventées. Toutes, en revanche, ont fait l'objet d'un travail de médiation, en adaptant si besoin le mode d'intervention, parfois dématerialisé (WhatsApp, téléphone, zoom, etc.), pour répondre aux contraintes sanitaires. La plupart des résidences et certains stages ont dû être reportés. Loin de se résigner cependant, l'équipe d'Odette Louise a pris le parti de développer une approche de médiation en petits effectifs, au service de tous ses projets futurs.

ACTION NOUVELLE

Le Parcours Artistique et Culturel (PAC), un pari sur l'avenir

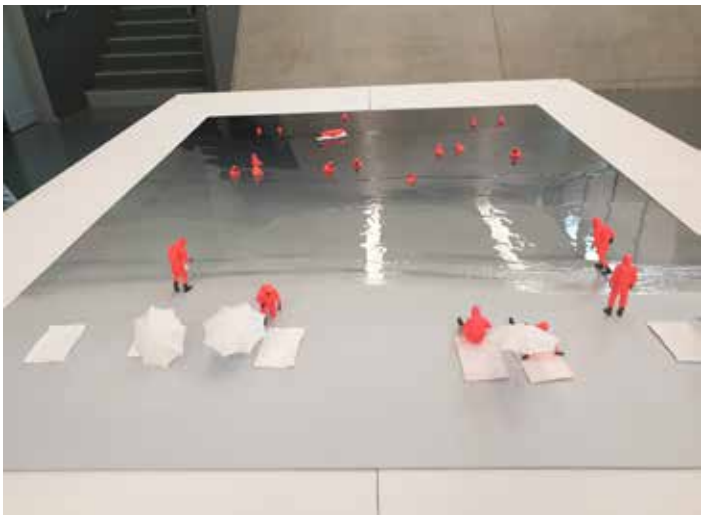
En septembre, après réflexion estivale et validation du conseil d'administration, j'ai lancé un parcours artistique et culturel en lien avec les institutions du centre ville. Ce cycle de découverte consiste, dans un premier temps, à inviter des parents, accompagnés de leurs enfants à partir de 9/10 ans, à sortir du quartier Celleneuve en famille pour découvrir (ou redécouvrir), ensemble, le patrimoine de la ville de Montpellier. Il s'agit de programmer des cycles de découverte mêlant des rendez-vous autour d'une œuvre (musique, arts visuels, etc.) mais aussi des éléments du patrimoine (historique, architecturale, etc.) et d'organiser des rencontres avec divers intervenants. En tant que médiatrice, je sollicite plusieurs structures et institutions pour créer des partenariats dans le cadre de ce projet : faculté de médecine, FRAC, Line Up, Musée Fabre, Conservatoire, etc.

Ces rencontres, en petit groupe, dans différents lieux et événements de Montpellier ont pour mission de donner accès à des codes sociaux, mais aussi de déconstruire les a priori autour des lieux culturels et leur accessibilité financière, comme intellectuelle. Il repose sur la lutte contre l'auto-censure souvent observée chez le public des quartiers politique de la ville.

Trois sorties ont pu avoir lieu avant le reconfinement de novembre :

- *Exposition X.Y.Z des artistes Enaer, Hien, Ose, à Pierres Vives à Montpellier*

Ce cycle a commencé le 21 septembre 2020 avec un partenariat inédit (et durable) avec Line up, le collectif de référence dans le domaine du street art à Montpellier : Odette Louise a accompagné trois binômes parents-enfants, pour une visite de l'exposition.
Trois jeunes flles de 10 ans, 11 ans et 14 ans et leurs maman respectives ont pu découvrir l'exposition et bénéficier d'une présentation par les artistes eux mêmes. Les participantes ont apprécié de découvrir des street artistes que l'évolution de leur pratique a conduits à exposer dans des galeries, symbole de reconnaissance et de réussite.



• *Visite street art, quartier Méditerranée à Montpellier*

Le 20 octobre, Odette Louise, une nouvelle fois en partenariat avec Line Up, a proposé une visite dans le quartier de la Méditerranée. Un guide a fait découvrir des oeuvres de street art et des artistes qui en sont les auteurs et qui pour certains, aujourd'hui, sont présents dans les galeries d'art. Cette sortie vient en complément de la première sortie à Pierres Vives. Le guide a su proposer plusieurs niveaux de lecture et adapter son propos à l'auditoire (adulte-enfant). La visite a été organisée sous forme de jeu de pistes, très ludique.
Le principe était de faire découvrir plusieurs approches artistiques et techniques mais aussi de montrer comment certains graffeurs ont pu professionnaliser leur pratique jusqu'à devenir des artistes reconnus. Les participantes ont pu s'exprimer sur la façon dont elles percevaient les œuvres et leur sensibilité propre. **Trois binômes mère-fille, plus trois enfants** sous ma responsabilite directe, ont pu profter de cette visite.
Nous avons pu être témoin d'échanges d'une grande justesse entre les artistes et nos participantes, ce qui a généré, des deux côtés, beaucoup d'émotion.

Témoignage :
H., participante, devant le travail de Hien qui dénonce dans ses œuvres l'état critique de l'environnement marin avec un traitement très esthétisant :
- *« Votre travail me plaît, j'aime le regarder parce que c'est très beau, plein de lumière et d'un autre côté, dans le même temps, ce qu'on voit c'est aussi très triste, ça parle de destruction, de déchets et du futur de la planète. »*
Hien :
- *« Merci, ce que vous dites, c'est exactement ce que je souhaitais que les visiteurs ressentent !*
Une façon d'illustrer que l'homme est capable du pire comme du meilleur . »

Il est intéressant de noter que, quelque soit l'objet culturel rencontré, une phase de description de ce que l'on voit semble un préalable pour dépasser le mécanisme d'auto-censure, c'est une amorce efficace pour « sécuriser » des publics qui ne se perçoivent pas comme des « sachants » et qui hésitent à exposer leur point de vue.

- *Opéra Comédie - Pièce musicale « Cherche et trouve » de Chloé Perarnau*

Le 27 octobre 2020, Odette Louise a proposé une nouvelle sortie à l'Opéra Comédie.
Compte tenu du nombre limité de places nous avons dû restreindre cette proposition à trois binômes mère-fille ainsi que deux enfants non accompagnés que j'ai personnellement pris en charge (un garçon et une fille de 8 et 9 ans issus de la même fratrie).

Le groupe a découvert l'orchestre philharmonique de Montpellier et plus précisément les différents instruments classiques via la pièce musicale « Cherche et trouve ». Ce format « concert famille » d'une heure était parfaitement adapté à un public non averti. Les enfants comme les parents étaient très heureux de découvrir ou redécouvrir le bâtiment de l'Opéra.

Zoom sur les premiers temps du dispositif :

Les +

- Les membres du groupe participent, dialoguent et partagent leurs ressentis et leur interprétation des œuvres entre eux mais aussi, avec les artistes eux-même. Le principe est de faire en sorte que le groupe soit, autant que possible, accueilli dans des conditions privilégiées et non pas en simples spectateurs. Cela implique pour moi d'établir des liens en amont avec l'organisation pour contextualiser la « démarche PAC » et faire de mes interlocuteurs de véritables partenaires du projet. Cela se traduit le plus souvent par un accès aux coulisses et un contact privilégié avec les parties prenantes lors de notre venue.
- Le parcours fait des émules et nous avons de plus en plus de demandes d'information sur les modalités de participation et d'adhésion. Cependant, le fait de former de petits groupes parents-enfants en veillant à une homogénéité au niveau des tranches d'âge favorise une médiation de qualité et le suivi des familles. Je pense, par conséquent, qu'il serait intéressant de conserver ce format au-delà de la crise sanitaire en démultipliant le nombre de groupes à concurrence de notre capacité budgétaire puisque toutes les sorties sont financées par Odette Louise.
- Suite à la sortie à l'Opéra Comédie, deux enfants ont émis le souhait d'intégrer Démos dans le cadre de l'école primaire. J'ai naturellement pris contact avec les familles pour leur expliquer la démarche et les accompagner dans ce sens.

Les -

- Suite au confinement de mars et de novembre, les lieux culturels ne sont plus accessibles.

Perspectives futures :
Dans un second temps du projet, dès 2021, **l'ambition est d'inviter les différents groupes-famille** participant au premier volet du dispositif **à intégrer le comité de pilotage d'un ou plusieurs projets artistiques de territoire dans le quartier Celleneuve**. Ces évènements se dérouleront sous la direction d'un artiste, ou d'un collectif, en résidence et donneront lieu à la mise en place de commissions thématiques collaboratives (de type : conception, partenariats, communication, aspects réglementaires, etc.)

LES ACTIONS RÉINVENTÉES

La Grande Lessive ®

Le 26 mars 2020, une onde de fleurs s'est propagée de fenêtres en balcons dans le monde entier. Conçues avec les moyens du bord, seul·e ou en famille. L'appel improvisé « Fleurir ensemble » suite au confinement a été lancé par l'équipe de La Grande Lessive de Paris. Odette Louise a relayé auprès des Celleneuvois.es qui ont répondu présents en accrochant leurs dessins, photos, collages, fleurs… sur leurs balcons, fenêtres ou façades.

Le Carnaval

Le Carnaval 2020 devait se déployer autour du thème « Costum'MER, total récup' ». Le défilé, qui devait avoir lieu en avril, a été remplacé par un appel à participation : les habitants ont été invités à envoyer une photo d'eux ou d'un membre de leur famille, en lien avec le thème de l'année. Les mises en scène ont été aussi originales les unes que les autres : photos avec palmes et tuba dans la baignoire ou autres sirènes immortalisées, les habitants s'en sont donné à cœur joie.

Partir en livre

Le Centre national du livre (CNL), en concertation avec le ministère de la Culture, a redéfini l'édition 2020 de Partir en livre, la grande fête du livre pour la jeunesse, prévue du 8 au 19 juillet. Tout en annulant les événements programmés dans le cadre de Partir en livre, le CNL a proposé à tous une offre numérique consacrée au livre jeunesse et à la lecture. Le site de Partir en livre a mis en ligne des contenus variés à la disposition du grand public comme des professionnels du livre et de la lecture : notamment, de nombreuses fiches d'animation, originales et ludiques, des conseils de lecture, une sélection des initiatives des acteurs du livre jeunesse, une carte des librairies jeunesse en France, des chiffres clés et d'autres services. Ces contenus ont été accessibles sur les réseaux sociaux de Partir en livre, sur lesquels des quizz ont été également lancés.

Le 8 juillet, Odette Louise a également proposé une Boîte à lire sonore qui a été partagée simultanément sur le site de l'association et sur le site de Partir en livre : cinq conteuses et comédiennes sont venues s'enregistrer dans nos locaux avec le concours de l'équipe radio OAQADI. J'ai également intégré **deux habitants, (un homme et son fils adolescent issus de la Webradio Cella'radio)**, au temps de la captation sonore (enregistrement des bandes son) mais aussi au travail de postproduction qui a suivi (dérushage, montage, mise en ligne, etc.). Tous deux ont apprécié ce temps de formation privilégié au contact des professionnels.

LES INITIATIVES DIGITALES

#danslespantouflesdodette

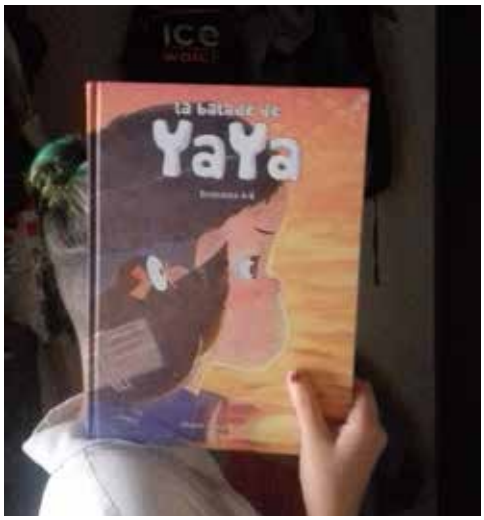
Plusieurs chroniques ont été alimentées et partagées sur les réseaux sociaux par Odette Louise entre mars et avril 2020. Pour ma part, j'ai crée et alimenté une chronique pluri-hebdomadaire intitulée #danslespantouflesdodette qui partageait diverses initiatives artistiques au temps du covid, dans une perspective de découverte et de vulgarisation. C'est au regard de la popularité des modules consacrés au street art que j'ai pris le parti d'initier le Parcours Artistique et Culturel en explorant, en préambule, cette forme d'expression artistique.

#odettevoyage

Dans le même temps, Célia Tali a proposé #odettevoyage qui invitait à s'échapper de chez soi quelques minutes en laissant libre court à son imaginaire grâce à l'écoute d'un récit de voyage ou à l'immersion dans un paysage sonore.

#book-selfie

Odette Louise a lancé également un appel à réaliser son book-selfie. De nombreuses photos nous sont parvenues et ont été partagées sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram. Une manière symbolique de promouvoir, sous une forme originale et anecdotique, l'objet livre.



LES PROJETS MAINTENUS

Des livres à soi

Pour la seconde année consécutive, Odette Louise coordonne la mise en place de ce projet en partenariat avec la Boutique d'écriture et le Salon du livre et de la presse de Montreuil (SLPJ). Deux journées de formation en octobre 2019 ont regroupé **28 bénévoles et salariées** de plusieurs structures de Montpellier : Odette Louise, la Boutique d'écriture, le réseau des médiathèques, association AVEC, l'Espace Famille Lemasson/Croix d'argent et ALISE.

L'action repose sur un corpus d'albums et une méthode de lecture basée sur l'image / la narration par l'image. Six ateliers clés en main pour que les parents se familiarisent avec les albums, les manipulent, se les approprient : comment les choisir, comment les raconter, les partager, lire les images et conduire la narration pour leurs enfants. Des sorties en bibliothèque, en librairie dans les salons du livre pour prendre le chemin des « institutions » locales du livre.
Des chèques lire pour acquérir des albums, (littéralement : des livres à soi), pour constituer et installer une bibliothèque à la maison.

Nous sommes en charge de la coordination et de la logistique avec nos partenaires : l'association AVEC (Cévennes), la Maison de l'Enfant et de la Famille Petit Bard/Pergola et l'Espace Famille (Lemasson/Croix d'argent).

Soit :
- Mise en place d'un partenariat avec la librairie Némo pour l'achat des bibliographies
- Organisation des malles dans les médiathèques pour compléter la bibliographie
- Mise en place d'outils de bilan
- Lien avec le Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil.

Nous avons, une nouvelle fois, sollicité les écoles primaire et maternelle du quartier pour toucher les familles susceptibles d'être intéressées par ce parcours.

Les +

- Pour Celleneuve, **9 familles** se sont inscrites sur le projet pour le parcours 2019/2020, 8 femmes essentiellement arabophones et 1 homme, italophone.
- L'association a accueilli une dizaine d'animatrices (bénévoles et conteuses professionnelles) formées pour accompagner les familles dans ce parcours. Dans chacun des ateliers, entre 5 et 8 animatrices ont répondu présentes ce qui a permis des temps d'échange privilégiés avec les familles, dans un climat non hiérarchique.
- H., une maman diplômée du parcours Des livres à soi 2019 a rejoint le projet en tant qu'animatrice aux côtés des bénévoles et des salariées d'Odette Louise. La présence d'H. dans l'équipe est un beau symbole de réussite du projet. Elle se sent désormais à l'aise avec l'objet livre, elle a pris confiance en elle et en sa capacité à transmettre des outils qu'elle maîtrise à d'autres familles.
- Pour clôturer le projet 2020 de manière conviviale, nous avons invité les familles d'Odette Louise et celles d'AVEC à un temps convivial autour d'un goûter partagé, le 8 juillet au domaine du Château d'O. Cela a été l'occasion de distribuer les derniers chèques lire, de rester en contact avec les familles et de proposer un temps d'échange. Nous avons pu mettre à profit ce temps pour écouter ensemble les lectures enregistrées par les conteuses pendant le confinement.
- Les ateliers sont aussi un moyen pour les familles d'échanger autour de leurs expériences de parents. L'atelier n°2 notamment a été l'occasion de discuter du rapport à la lecture avec l'enfant, des problématiques liées au coucher et le recours au numérique… Le fait que la parole se libère aussi facilement sur des sujets autour de la parentalité (souvent tabou) au bout du second atelier en dit long sur la bienveillance du groupe.
- Pendant le confinement le site du SLPJ a proposé des contenus divers et variés autour de l'univers du livre jeunesse (interviews, lectures, activités…).

- Après le confinement, en août, nous avons proposé aux familles de nous retrouver pour l'atelier n°3. Ce temps de retrouvaille a permis de réinstaller l'échange et de partager autour de différents sujets. L'enjeu était de se retrouver après ce temps incroyable que nous venions de vivre, un confinement.... **Deux mamans et un papa** ont répondu présents ainsi que 7 bénévoles.

Les -

- Le confinement a coupé les actions et parfois le lien avec les familles. Odette Louise n'a pu proposer que trois ateliers en présentiels (le 16 février, le 9 mars et le 8 juillet). Nous avons été contraints de reporter les sorties en médiathèque et en librairie. Le défi a été de conserver le lien avec les familles, surtout avec celles n'ayant pas accès aux outils numériques.
- À cause du contexte sanitaire, certaines familles ne sont plus disposées à revenir participer à des ateliers qu'ils soient en intérieur comme en extérieur. Ainsi, nos tentatives de poursuivre le projet au sortir du premier confinement ont été vaines.

Voyage à Paris

Dans le cadre du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, j'ai accompagné une famille celle-neuvoise (**une maman et ses deux filles de 10 et 13 ans**) à Paris le temps d'un weekend (décembre 2019). Nous sommes allées à la rencontre d'autres familles ayant participé au dispositif Des livres à soi, nous avons bénéficié d'un accueil spécifique « en coulisse » et nous avons pu rencontrer et échanger avec plusieurs auteurs. Ce séjour parisien étant inédit pour cette famille, j'ai pris le parti, en parallèle, de garder du temps pour aller à la découverte de Paris (visites des illuminations des jardins du Luxembourg le soir de notre arrivée, puis découverte de la cour carrée du Louvre, de la Pyramide et des quais de Seine by night). Balade en bateau mouche le dimanche après midi avec un temps consacré, bien sûr, à l'incontournable tour Eiffel. Pour ces sorties en extra de l'objet initial de notre visite, mon groupe a rapidement été augmenté de deux familles issues de la Boutique d'écriture (**Une mère et son fils de 15 ans et une mère et ses deux jeunes fils de 8 et 9 ans**). Ce weekend a été un temps magnifique d'échanges, de découverte et de consolidation des liens avec les familles montpelliéraines parties prenantes (nous avons partagé la même chambre d'hôtel avec beaucoup de simplicité) mais aussi avec la Boutique d'écriture, à ce moment là, ma prise de fonction était récente et ce week-end très réussi a contribué à m'installer dans mon poste.

Le festival Cella'Marmaille (du 8 au 15 février)

Chaque année, les différents partenaires culturels du quartier Celleneuve (le cinéma Nestor Burma, la Maison pour tous Marie Curie, l'Esperluette et Odette Louise) regroupent leur programmation sur la première semaine des vacances de février afin de proposer du cinéma, des spectacles, des sorties, des ateliers et des expositions aux enfants entre 20 mois et 6 ans et à leur famille.

Fréquentation 2020 (par programme) :

- Un concert d'ouverture sur la terrasse de la Maison pour tous, qui a rassemblé un public famille (et notamment les spectateurs ayant assisté à « Secret perché » de la Cie Marie-Louise Bouillonne).
- Deux ateliers improvisation / danse parent-enfant à la Maison pour tous, accessibles de 20 mois à 3 ans d'une part et de 3 à 6 ans d'autre part. **14 participants** au total ont répondus présents.
- Un coin lecture en libre accès sur 3 demi-journées, à l'Annexe. Ces temps ont permis de recevoir et faire patienter le public avant et après certaines activités proposées par les partenaires. Cela a permis aussi aux familles de se retrouver ou de se rencontrer.
- Un atelier terre et sculpture à destination des 4-6 ans. Il a rencontré un franc succès : **10 enfants** inscrits (jauge maximale).
- Deux représentations du spectacle « Rêves Eternels », une création de le Cie Point du jour, qui propose d'entrer dans l'univers de Chagall, Matisse, Klee, Picasso. **54 spectateurs** ont pu profiter de ce spectacle.
- Une après-midi de clôture du festival en extérieur (dans la rue Marcellin Albert) avec un concert des Mobil'Hommes et la possibilité d'immortaliser ce moment dans le Tophotruk, une caravane photomathon originale. Ce temps convivial a été une vraie réussite : les spectateurs du film qui a été proposé en début d'après-midi sont restés pour ce goûter convivial, les passants, interpellés par la musique et les animations (possibilité de dessiner sur des toiles de papier fixées sur les vitrines dans la rue, tables, feuilles et feutres en libre accès, ...) sont restés dans l'espace public pour profiter des propositions. **Une centaine de personnes** a investi la rue, dansé, échangé jusqu'en début de soirée.

Les +

- Le fait d'investir l'espace public a permis au festival d'avoir une meilleure visibilité (customisation de la rue à l'aide de bombes craies, lettrage Cella'Marmaille à l'entrée de la rue Marcellin Albert, programmation dans l'espace public, ...)
- Le public a répondu présent et d'une année sur l'autre, nous retrouvons les familles fidèles au rendez-vous.

Les -

- Peu de fréquentation des coins lectures car peu de passage en dehors des temps d'animations dans la rue Marcellin Albert.
- Si nous gardons cette proposition pour l'année prochaine il faudra la coupler avec des temps spécifiques en lien avec la lecture, le conte ou autre action autour du livre.

Durant toute la semaine, j'ai assuré l'accueil des familles et l'accompagnement des enfants dans les ateliers (poterie, dessin...) en soutien de l'animateur. Au bout d'une semaine, beaucoup d'enfants et de parents qui fréquentent l'école maternelle Pape Carpantier m'avaient identifiée comme une personne ressource du quartier.

Cella'radio: la web radio du quartier

Nous avons activement soutenu l'association Oaqadi (Onaquelquechoseadire) dans son envie de lancer la webradio du quartier Celleneuve. Il s'agissait de fédérer une dizaine de personnes intéressées par la création sonore, la radio et le son, plutôt à l'aise avec l'outil informatique (projet à destination des adultes et adolescents de plus de 12 ans).

Le soutien d'Odette Louise s'est matérialisé par la mise à disposition d'un local (l'Annexe) par un accompagnement au développement de l'action avec la présence de la médiatrice sur l'ensemble du projet :

- La préparation (réflexion thématique, déroulé, contenus, etc.)
- La supervision (encadrement des échanges entre les participants, les formatrices radio, l'accueil et l'accompagnement des intervenants extérieurs)
- La logistique (matériel, sorties micro trottoir, etc.)
- Le suivi du groupe hors temps d'atelier (animation d'un groupe WhatsApp dédié).

La première session de travail, a eu lieu le 13 janvier 2020 autour d'une formation aux techniques journalistiques et radiophoniques (prise en main du zoom enregistreur, jeux d'écriture, micro-trottoir et brainstorming).

Deux autres rendez-vous ont réuni les participants par la suite (1er février, 29 février). Le second atelier s'est déployé autour des techniques d'interviews. Deux groupes distincts ont été constitués pour réaliser deux interviews (l'un avec une conteuse et l'autre avec un photographe).

Les +

- Le projet a été très bien accueilli par les habitants.
- Une réunion d'information a rassemblé 14 personnes, 9 se sont inscrites (**4 adultes et 5 adolescents**). Ce groupe respecte la parité homme/femmes. Nous avons ensuite réussi à maintenir les effectifs (**3 adultes et 6 adolescents**).

Les -

- Il a été difficile d'assurer le suivi et de conserver le lien avec tous les participants pendant le confinement. Le niveau de maîtrise de l'outil radio était encore fragile à ce moment là et il a été ardu d'accompagner ceux qui souhaitaient créer des capsules sonores uniquement par zoom ou WhatsApp.
- Par ailleurs, les participants, déjà probablement bien sollicités, n'ont pas pu être toujours très réactifs aux messages, missions, « devoirs ». Le confinement a coupé l'élan et la cohésion de groupe.

Les Boîtes à lire

La Boîte à lire s'installe dans les parcs, jardins, places, rues ou autres espaces publics et promeut la lecture, le partage et la détente. Un tapis et des coussins sont disposés à terre. Parfois, des conteuses professionnelles transforment les livres en lecture théâtralisée, elles peuvent faire participer des personnes volontaires avec une préparation en amont. Dans un deuxième temps les personnes présentes peuvent prendre le temps de lire sur place les ouvrages de La Boîte à lire. Les livres sont en libre circulation. Chacun peut les emporter avec lui sans contrepartie. Puis revenir à un autre rendez-vous avec des livres à donner, à faire découvrir ou à raconter.
Ouvrages lus : albums jeunesse, extraits d'oeuvres littéraires, poésies, nouvelles, extraits de romans.
Ouvrages à disposition dans la boîte : albums jeunesse, romans, bandes dessinées, magazines, loisirs créatifs, recueils de poésie...

Odette Louise propose des Boîtes à lire tout au long de l'année dans diverses structures partenaires : centre social Caf l'île aux familles, les écoles situées dans des quartiers politique de la ville, médiathèque W. Shakespeare, Zadigozinc....

Boîte à lire - maternelle Pape Carpantier
60 élèves de moyenne et grande section
Ces interventions ont eu lieu dans le cadre de la fête des histoires avec le concours de l'équipe éducative de l'école.

Ma mission de médiation m'a permis d'accompagner ces deux cycles de lectures contées, j'ai pu rencontrer et tisser des liens avec le personnel de direction, les instituteurs et les enfants des deux groupes scolaires.

L'atelier socio-linguistique

En 2019, Michèle Huguenin, une bénévole de l'association Odette Louise également habitante du quartier, a proposé un atelier socio-linguistique pour permettre aux personnes qui le souhaitent de venir échanger autour de diverses thématiques abordant de près ou de loin des questions liées à la langue et à la culture française.

En 2020, une seconde bénévole et habitante rejoint Michèle dans cette démarche, Anne Legraciet. Un système de relais se met en place entre les deux encadrantes de l'atelier et les séances s'ouvrent aussi à d'autres intervenants ponctuels. Par exemple, Sophie Gaudriault, une membre du CA d'Odette Louise, a proposé un atelier scientifique autour des insectes.

Les encadrantes de cet atelier invitent par ailleurs les participants à découvrir les spectacles et autres activités artistiques programmées par la Maison pour tous et Odette Louise notamment. L'enjeu est de permettre aux participants de se familiariser avec les structures culturelles et artistiques locales de manière à ce qu'ils se sentent à l'aise pour s'y rendre en dehors de l'atelier.

Odette Louise soutient ce projet en mettant à disposition l'Annexe, tous les lundis après-midi et jeudis matin. En tant que médiatrice, j'accompagne régulièrement les bénévoles comme l'équipe des participants. Nous faisons des réunions d'encadrement afin de discuter de l'évolution des groupes (cohésion, progrès linguistiques, thématiques abordées, tensions éventuelles, etc.) et des besoins mis en exergue, collectifs comme individuels. Je veille cependant à ne pas entraver l'autonomie des bénévoles dans la direction de leur atelier.

Les +

- L'atelier est complètement indépendant : les bénévoles se sont emparées du projet et le mènent de manière pertinente et autonome.
- Les participants présents en 2019 ont reconduit leur inscription en 2020
- La cohésion de groupe est de plus en plus belle
- On observe une diversité d'origine dans le groupe et des participants des deux sexes (une georgienne, un albanais, trois marocaines, une personne d'origine africaine, un italien).

Les -

- L'irrégularité de certains participants

Évolution prochaine :
Je co-pilote désormais avec Anne Legraciet un projet spécifique avec le groupe du jeudi, qui est en train de voir le jour. Le but est de fédérer celui-ci encore davantage. Lors de cet atelier, on sent une forte envie de communiquer, d'échanger des idées, mais surtout d'évoquer des souvenirs et des émotions. Comme toute proposition nouvelle est généralement accueillie avec beaucoup d'authenticité et d'enthousiasme nous allons tenter de déterminer tous ensemble une thématique qui va servir de fil conducteur aux séances puis nous ferons des captations audio des différents propos. Le groupe travaillera à l'élaboration d'un journal de bord. De fil en aiguille, nous espérons monter un petit documentaire radio au long cours. L'objectif est de renforcer l'investissement des participants, augmenter leur régularité, fixer un horizon et laisser une trace valorisante de leur travail.

Les après-midi de Dioscoride

Durant l'été, nous avons institué des temps de présence et d'activités au Parc Dioscoride en collaboration avec une une intervenante parentalité, Johanna Luna Caro. Nous avons testé ensemble différentes approches et différents horaires, forts du succès de ces rencontres, nous avons reconduit l'expérience à l'automne en privilégiant la sortie de l'école ou du centre de loisirs. Les activités ont été menées sur deux à trois heures par jour de présence, entre 15h et 19h.

« Dessine ton histoire »

Nous avons mis à disposition des œuvres de littérature jeunesse et un kit dessin pour inviter les enfants et leurs parents à inventer la suite d'une histoire. Les dessins produits ont été exposés sur un fil à linge dans le parc. Un livre jeunesse a été offert aux participants.
Au niveau de la fréquentation, nous avons pu compter, en moyenne, entre **4 et 7 familles participantes** (un parent avec un ou plusieurs enfant.s) et entre **4 et 6 enfants issus du centre de loisirs** à chaque présence. Le public adulte de ces ateliers est majoritairement féminin (seul 1 papa avec son enfant participe à l'atelier, il reste cependant fidèle aux rendez-vous).

« Défi lecture parent-enfant »

L'activité (de 30 minutes environ), consistait à réaliser un cahier d'activités avec son enfant (cahier fourni également par le SLPJ de Montreuil). Le parent accompagne son enfant dans la lecture et l'exécution des consignes.
Cinq temps dédiés au défi-lecture parent-enfant ont été proposés . Les deux premiers rendez-vous ont attirés **7 binômes parent-enfant**, puis peu à peu la jauge s'est réduite à 2 ou 3 binômes.

Les +

- D'abord motivées par l'envie d'obtenir un livre ou un chèque lire, nous observons rapidement un vrai plaisir et un bel investissement des familles dans ce défi-lecture.
- La remise de chèques lire et de sièges de plage gonflables (pour les enfants) pour chaque cahier complet a été un bon moteur pour cette opération. Cela a permis aux parents de rentrer dans le processus eu égard à l'insistance des enfants. Les chèques permettaient d'acheter des ouvrages en librairie pour la rentrée.

Les -

- Les horaires de départ, à la sortie des écoles, n'étaient pas adaptés car, le parc étant un lieu de passage obligé pour entrer et sortir de l'école, cela ne permettait pas aux participants de bénéficier du calme nécessaire pour réaliser l'exercice.
- De plus, l'adhésion spontanée n'était pas évidente après une journée de classe conjuguée à l'emploi du temps souvent lourd des parents en fin de journée. Nous avons donc rapidement privilégié une intervention le mercredi après-midi, ce qui a permis aux familles de venir réaliser le défi-lecture dans de meilleures conditions.
- La présence de plusieurs enfants d'une même fratrie était un frein, car la réalisation des cahiers impliquait de relâcher la vigilance sur les enfants qui ne participaient pas au défi.

« L'atelier dessin »

Cet atelier proposait de réaliser de manière collaborative des dessins avec modèle (de type personnage du livre ANUKI) en utilisant la technique de la grille pour les proportions.
Deux groupes de 10 enfants ont participé à l'atelier à chaque session, excellente adhésion des enfants et des parents. Ce principe a donc été repris en septembre et des variantes ont été incorporées afin de faire progresser le lien entre les familles et l'équipe d'Odette Louise. Cet espace a permis aux personnes qui viennent au parc à la recherche d'espaces de loisirs, de trouver des alternatives dans les propositions de l'association pour le temps de lecture grâce à la sélection de contes pour enfants et de livres pour adultes à partir de la Boîte à lire, à la découverte de nouveaux personnages comme Anuki, Ariol ou Le loup, et à l'expression artistique des enfants issue de ceux-ci.

Les +

- Il s'agit d'un exercice collaboratif : les personnages peuvent être dessinés à plusieurs, certains enfants se sont attribués chacun un carreau par exemple. Les fratries notamment ont été ravies de la proposition.
- Les mamans ont adhéré également car les dessins pouvaient être réalisés en autonomie par les enfants, elles pouvaient donc continuer à surveiller les autres enfants de la fratrie par exemple.
- Les mamans semblaient contentes de voir leurs enfants collaborer à la réalisation de travaux graphiques et elles étaient beaucoup plus ouvertes à échanger pendant ce temps, il en va de même pour les enfants qui n'hésitaient pas à demander de l'aide pour réaliser des détails un peu complexes.

Les -

- Étant donné que les enfants peuvent participer à l'activité en autonomie, celle-ci ne permet pas de travailler directement sur la parentalité.

« Les ateliers jeux et lecture »

Pendant le mois d'octobre, la découverte des personnages autour des albums du Salon du Livre et de la Presse Jeunesse s'est poursuivie, les protagonistes étaient Anuki, le Loup en slip et le Petit Poilu. A cette occasion, un jeu de piste a été réalisé dans lequel ces trois personnages ont été découpés en morceaux pour faire un puzzle. Chaque morceau du personnage a été caché dans différents endroits du parc, les enfants devaient les trouver, construire les personnages, trouver dans la Boîte à lire l'histoire correspondante et la lire seuls ou avec l'aide de leurs parents. Les familles qui ont réussi à relever les défis ont reçu des prix tels que des chèques lire et des crayons de couleur. L'activité a été réalisée en 17h au total avec une intensité de deux à quatre heures par jour et une fréquence d'une à deux fois par semaine.
Ce jeu de piste a été suivi par un temps de lecture d'histoires. Les plus grands enfants participants ont lu spontanément à haute voix pour les plus petits non lecteurs. Nous avons aussi invité les enfants à choisir des livres dans la Boite à lire pour les emporter chez eux. **Une quarantaine d'enfants** a répondu présent.

Bilan sur 7 jours :

Au total, **28 familles ont participé** au défi et le nombre total de personnes par jour était en moyenne de 13.
À la veille du second confinement, nous avons constaté beaucoup d'échanges entre les enfants de différentes familles, une belle solidarité entre les plus âgés tant au niveau du jeu de pistes que de la lecture des histoires.
Cette action a permis une sensibilisation aux livres jeunesse et la découverte de la lecture par le jeu.
Nous avons fidélisé des familles : la plupart des familles participant à cette action avait participé au défi de juillet ou de septembre.
Les activités ont été bien accueillies par les enfants et les adultes, et les cadeaux offerts pour la participation ont généré beaucoup de satisfaction.

L'activité d'octobre, parce qu'elle était plus dynamique, était vraiment attrayante pour les enfants, qui ont demandé à faire les jeux plusieurs fois, certains ont proposé d'aider à la logistique et ont invité d'autres enfants à le faire.
Les personnes ont respecté les règles sanitaires, notamment en ce qui concerne la restitution des livres empruntés et l'utilisation des matériels.

Entre 15h et 17h, la plupart des personnes présentes étaient des enfants de moins de 6 ans avec leurs accompagnants. Pour eux, l'activité du jeu de piste était complexe, ils ont donc surtout lu des histoires et fait des dessins. Après 17h, l'afflux dans le parc augmentait de manière significative et les participants à l'activité étaient âgés de 5 à 12 ans. Au moment du départ, certaines personnes avaient du mal à arrêter l'activité.

Le samedi 17 octobre, entre 15h et 17h, peu de personnes étaient présentes certainement en raison des activités sportives pratiquées ce jour. Les familles sont arrivées après 17h.

En général, la météo a été favorable au développement des activités sauf le vendredi 23 octobre où l'activité a dû être suspendue en raison d'une forte pluie.

De manière générale, les activités dans le parc ont été adaptées en fonction des ressources disponibles et de ce qui était le plus attrayant pour les familles. Nous avons principalement travaillé en utilisant des cahiers d'activités de la bibliographie Des livres à soi. Les livres ont été attribués selon leur degré de difficulté par rapport à l'âge des enfants. Les familles participantes ont reçu des prix tels que des livres, des chèques lire, des sacs, des crayons de couleur et des fauteuils gonflables (offerts dans le cadre de l'été culturel par le SLPJ de Montreuil). Des alternatives ont été proposées aux enfants dont les parents n'étaient pas présents, n'avaient pas le temps ou n'étaient pas intéressés, telles que la création de dessins libres, la lecture ou encore la réalisation de cahiers avec l'accompagnement des professionnelles de l'association.

Notre présence au Parc Disocoride a été constante pendant plusieurs mois et les familles présentes semblent avoir trouvé des alternatives de détente satisfaisantes par l'entremise de nos propositions.
La récurrence a payé, surtout auprès des enfants qui nous abordaient avec de plus en plus de confiance pour nous demander s'ils pouvaient faire une activité ou quelle serait la prochaine date pour se revoir, certains encore plus actifs proposaient d'aider à ranger le matériel avec nous au moment du départ. Le renouvellement périodique des activités et leur diffusion adéquate sont fondamentales, puisqu'il a été constaté que les personnes présentes dans le parc pendant ces heures sont souvent les mêmes (des élèves de l'école Léo Malet et leurs parents ou accompagnants).

Il est important de noter l'importance du binôme animatrice/médiatrice dans ce contexte. Seule, accaparée par la gestion pratique des ateliers, je n'aurais de toute évidence pas pu jouer mon rôle de médiation auprès des familles présentes au parc.

Les temps d'accueil à l'Annexe

Depuis janvier 2020, nous avons institué un temps d'ouverture tout public hebdomadaire à l'Annexe (le mardi matin) dont j'assure l'accueil. Ce temps est à la fois un temps d'échange convivial autour d'un café mais aussi un temps d'information relative aux propositions du quartier et à destination des familles.

Accompagnement de l'artiste Samantha Eyssette

Samantha Eysette, artiste plasticienne, musicienne et habitante du quartier, a sollicité Odette Louise pour l'accompagner dans son projet « Range ta poubelle » en 2019. Ce dernier s'articulait autour de la thématique de la récupération et du tri en convoquant les arts plastiques ainsi que la musique.

Samantha a bénéficié d'une « Petite Résidence » à l'école Léo Malet dans le cadre des PACE, un dispositif, financé par la ville de Montpellier, la DSDEN de l'Hérault, et la DRAC Occitanie. Dans ce cadre, elle a proposé aux élèves de l'école primaire de fabriquer des instruments de musique à base de matériaux de récupération.

Nous avons accompagné Samantha dans la rédaction des demandes de subventions auprès de la Ville de Montpellier. Nous avons partagé notre réseau pour permettre au projet de se réaliser. Nous avons également pris en charge une des deux représentations de son spectacle Cekikifetou, devant les élèves de l'école primaire Léo Malet.

En 2020, nous avons accompagné Samantha Eyssette dans le cadre d'un stage initial en juillet au centre social CAF l'île aux familles de la Mosson à destination des enfants entre 9 et 13 ans (fabrication d'instruments de percussion à base de récupération, pratique musicale et rythmique, apprentissage d'un petit répertoire de batucada). Un stage à Celleneuve a suivi, du 24 au 29 août, auquel trois enfants du quartier Mosson issus de la première session ont participé. Une restitution publique de cette semaine créative et musicale a eu lieu au cinéma Nestor Burma le 29 août 2020 en présence de l'ensemble des familles concernées.

Les +

- Valorisation grâce à la présentation publique dans un lieu culturel : soirée de clôture réalisée en partenariat avec le cinéma Nestor Burma, Oaqadi et Odette Louise avec au programme la restitution du stage percu, la projection d'un documentaire Benda Bilili et l'écoute d'une création sonore réalisée lors d'un stage proposé par OAQADI.

Les -

- Lors du stage proposé au centre social, un temps de médiation aurait peut être permis de faire comprendre a certains enfants et parents l'importance de s'engager sur l'ensemble de la semaine et de respecter cette notion d'engagement. Car certains participants sont venus par intermittence ou bien ont arrêté sans prévenir les intervenants, ce qui a fragilisé et déstabilisé le groupe.

Ce type de proposition, impliquant l'intervention d'artistes, demande sans doute une meilleure préparation et information en amont afin de les accompagner au mieux dans la mise en œuvre de leur intervention.
La difficulté est accrue quand le stage a lieu sur un autre territoire où nous sommes inconnus des familles. Je pense qu'il serait pertinent à l'avenir que je puisse rencontrer le médiateur de secteur en amont afin que nous puissions évoquer ensemble les objectifs du stage et co-définir un cadre à communiquer aux familles parties prenantes.

Feminie, Karine Granger - Exposition photo

Karine Granger, photographe, a lancé en 2019 son projet FEMINIE. Il s'agit de rencontrer les femmes du quartier, sollicitées via un appel à participation, et de créer une exposition destinée à l'espace public (entre la rue Marcellin Albert et la Maison pour tous), composée des « portraits » de ces figures féminines en grand format. Ce projet est accompagné par Odette Louise et la Maison pour tous Marie Curie, mon rôle principal consiste à mettre en lien Karine Granger et les habitants.

Le projet devait se terminer en avril 2020 or, la crise sanitaire a bouleversé ce planning puisque les résidences de Karine n'ont pas pu avoir lieu. Odette Louise et la Maison pour tous se sont mises d'accord pour décaler la restitution du projet en avril 2021, avec éventuellement une étape de travail en février 2021.

Une première étape de recherche a été partagée publiquement le 2 octobre 2020, à la Maison pour tous. Cet événement a été l'occasion de relancer l'appel à participation auprès des femmes du quartier et de montrer le travail déjà effectué. Une exposition d'une première sélection de photos a été installée dans le hall.

Karine Granger a proposé également une approche ludique de son travail : le public était invité à mettre en dialogue plusieurs photos de manière éphémère (pertinence chromatique, propos, cadrage,...), à partir d'une cinquantaine de photos d'habitantes pré-sélectionnées, imprimées en miniatures.

Oaqadi a proposé dans le même temps un « radio-maton ». Il s'agissait de se présenter en répondant à plusieurs questions dans l'esprit du portrait chinois. L'équipe de Oaqadi a ensuite effectué un montage afin de diffuser des portraits sonores.

Cet événement a, dans le même temps, permis à la Compagnie Les Chasseurs de Vide, en résidence à la Maison pour tous quelques semaines auparavant, de présenter le solo de danse contemporaine, ERRANCES. Enfin, la chorale Les Fredonneuses a partagé des chants polyphoniques d'influences du monde entier pour terminer cette journée autour du féminin.

Du point de vue de la médiation, j'ai utilisé les répétitions de Célia Tali pour faire du « teasing » en permettant à quelques personnes du quartier d'être spectateurs et consultants chorégraphes d'un jour pendant les filages. Durant ces temps informels, chacun pouvait donner son ressenti et intervenir sur la forme du spectacle en devenir. Ces quelques personnes, impliquées par la démarche, se sont chargées ensuite de promouvoir l'évènement très efficacement et d'en diffuser le programme. Malheureusement, la météo n'ayant pas été clémente, les spectacles ont dû être rapatriés en intérieur le jour J, réduisant significativement la jauge de spectateurs...

Les +

- Le public a répondu présent puisque une **quarantaine de personnes** sont venues découvrir le travail de Karine et que les jauges maximales ont été atteintes pour les spectacles.
- À tout égard, il y avait une bonne mixité dans le public.

Les -

- Du fait des jauges très réduites, et sans doute du peu de divertissements accessibles en cette période, nous avons dû refuser beaucoup de monde. Nombre de personnes n'avaient pas réservé leur place en dépit de la consigne et des familles se sont présentées sans billet le soir même, d'autres avaient tenté d'en obtenir, en vain. J'ai par conséquent dû accompagner la direction de la Maison pour tous dans la gestion et l'accompagnement des éconduits le soir de la représentation.

Un stage photo

Plébiscitée lors de la soirée du 2 octobre, Karine Granger a proposé un stage photo de trois jours, du 17 au 19 octobre 2020 ouvert à tous et en participation libre.
Différentes notions ont été abordées, permettant de comprendre les principes de base de la photographie et les réglages d'un appareil. Les journées ont été jalonnées de conseils techniques individuels en fonction des besoins de chacun et de sorties mais aussi de temps de post production.

Un stage en quatre temps :

- Se balader dans les photos déjà faites pour saisir des ambiances et des mouvements
- Travailler sur l'écriture et la lecture de textes pour accompagner le travail photographique
- Sélectionner des photos pour construire une série d'images (Editing)
- Scénographier et construire un mur d'images

Composition du groupe :
- **1 adulte + 1 ado** géorgiennes, en attente de régularisation de cartes de séjour / accueillies dans un appartement associatif à Celleneuve / adressées par la Maison pour tous Marie Curie où elles suivent des cours de français / la mère était journaliste dans son pays.
- **1 adulte** danseuse habitante de Celleneuve
- **1 étudiant** algérien / Université de Montpellier / photographe
- **1 enseignante** / ancienne habitante de Celleneuve et enseignante à l'école primaire
- **1 adulte** / aide à domicile / photographe / Béziers

Les temps forts du stage :

- Présentation et prises de paroles pour que chacun raconte ses attentes mais aussi son lien et attachement avec la photographie et l'intérêt du stage.
- Visite d'expositions (Pavillon populaire) et dialogues sur les images.
- Prises de vues extérieures et accompagnement individuel pour valoriser l'univers personnel de chaque stagiaire.
- Travail collectif de critique autour des images et création d'un mur d'images par association des photos et cohérence graphique et narrative, impression d'une sélection de 100 photos pour constituer une scénographie d'exposition en prévision d' une exposition au local de RectoVerso.

Le suivi de ce stage m'a permis de créer des liens privilégiés avec deux femmes qui alimentent désormais régulièrement, par leur travail photographique, un compte Instagram en lien avec celui d'Odette Louise.

Parcours sonore - Mathieu Roy

Mathieu Roy, plasticien, graphiste et habitant du quartier, a lancé un projet de parcours sonore sur le quartier de Celleneuve.

Son initiative était portée par :
- L'Atelline, lieu d'activation art en espace public,

et soutenue par :
- Odette Louise, sous la forme d'une co-production, d'une mise à disposition de matériel, de locaux et de partage de réseau
- Montpellier Méditerranée Métropole
- le CGET dans le cadre de la Politique de la Ville

Pour mener à bien ce projet Mathieu Roy a fait appel à trois autres artistes : Olivier Granger, musicien, Pascal Messaoudi, illustrateur sonore et Luc Jennepin, photographe. L'équipe artistique a conçu des œuvres plastiques et sonores à partir de témoignages audios et de portraits photographiques de celleneuvois.es. Pendant la première semaine de résidence, nous sommes partis ensemble, quotidiennement, à la rencontre des habitants du quartier.

Au-delà de l'histoire du quartier, il s'agit, à travers cette démarche, d'en écouter le bruissement, la rumeur, et la parole de ses habitants. Ce collectif d'artistes a réalisé des captations sonores et ornementé les façades en les recouvrant d'images : « ils imaginent les enfants s'envoler sur le mur de l'école, le cycliste fier et gigantesque apparaître sur une façade de la rue de la Croix, suivre la petite voiture de la factrice comme un guide, entendre des enfants jouer avec la fontaine, comme dans une piscine nécessaire au quartier, la voix rocailleuse de celui qui reste auprès des jeunes, ils observent la jeunesse au travail, mais aussi qui patiente comme elle peut au bar tabac sur l'avenue. » Ils conçoivent, dans ce projet, le quartier comme un mouvement collectif, une dynamique humaine.

La phase de construction et de collecte des éléments du projet a été un moment très favorable en terme de médiation, Vagabondage a été le sésame de nombre de nouvelles rencontres, notamment des familles difficiles d'accès en temps ordinaire que j'ai pu approcher avec le concours précieux du club de foot de Celleneuve. L'intervention de l'équipe, pour des photos/prises de son sur le stade, a suscité beaucoup de curiosité et de sympathie de la part des familles. Celles-ci avaient été mobilisées par la Présidente du club, nous avions présenté la démarche de Vagabondage aux familles avec mon concours en amont. Beaucoup d'enfants sont venus pour la séance photo collective, y compris en dehors de leur créneau horaire d'entraînement. Cela a été une belle opportunité de consolider des liens avec des familles que j'avais pu aborder lors de l'arbre de Noël du foot en décembre 2019.

Il en est de même pour la population gitane de la rue de la Croix avec laquelle j'ai pu avoir de nombreux échanges et dont certains membres passent désormais ponctuellement partager un café pendant les temps d'ouverture au public de l'Annexe.

Restitution publique le 24 octobre 2020

L'équipe a bénéficié de deux semaines de résidence dans le quartier (faute de pouvoir occuper l'espace public davantage à cause du protocole sanitaire). Le 24 octobre, le public a été invité a découvrir les collages des photos stylisées de personnes du quartier, sur les façades ainsi qu'un parcours sonore dans les ruelles (avec QR codes et casques audio) pour découvrir des entretiens et prises de son réalisés pendant les temps de résidence. Des kits audio ont été mis à disposition pour ceux qui n'avaient pas de smartphone ni de casque audio.

Les +

- Le public a répondu présent malgré un protocole sanitaire lourd.
- La déambulation de petits groupes de personnes notamment des familles a permis à certains de redécouvrir et changer leur regard sur l'endroit où ils vivent. Pour les non-celleneuvois, certains ont déclaré, suite au parcours, avoir envie de vivre dans le quartier.
- Environ **140 personnes** se sont prises au jeu et ont déambulé dans le quartier entre 10h et 18h le jour de la restitution.

Les -

- Les confinements ont été un frein pour l'équipe dans la mesure où l'occupation de l'espace public était largement limitée.

FORMATIONS ET PERSPECTIVES DE PROFESSIONNALISATION

Formations réalisées en 2019-2020

- Formation à la médiation autour du livre jeunesse
  Formation du Salon du livre jeunesse de Montreuil (Dispositif Des livres à soi)
- Formation au publipostage / newsletters : Logiciel send in blue - Formation en interne
- Formation aux outils de bureautique partagés : Framacalc - Formation en interne
- Formation aux outils et stratégies de communication en ligne (community management) : Instagram, Facebook, etc. - Formation en interne
- Formation Valeurs de la République et laïcité - Formation assurée par Asmoune
- Ateliers d'échanges de pratique - Formation assurée par Asmoune

Formations envisagées en 2021

- Les outils de reporting du médiateur social
  Cabinet Altempo
- « Les fondamentaux de la Politique de la Ville »
  Agence Nationale de la Cohésion des Territoires
- « Les fondamentaux du renouvellement urbain en politique de la ville »
  Agence Nationale de la Cohésion des Territoires